

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \( 1er juin - 5 octobre \)](#) Item **214. Baden, Vendredi 12 juillet 1839, Dorothee de Lieven à François Guizot**

## **214. Baden, Vendredi 12 juillet 1839, Dorothee de Lieven à François Guizot**

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Santé \(Dorothee\)](#)

### **Relations entre les lettres**

**Collection 1839 ( 1er juin - 5 octobre )**

*Ce document est une réponse à :*

[214. Paris, Mercredi 10 juillet 1839, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

---

**Collection 1839 ( 1er juin - 5 octobre )**

[218. Paris, Dimanche 14 juillet 1839, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)  *est une réponse à ce document*

---

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### **Présentation**

Date 1839-07-12

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication Inédit

## Information générales

LangueFrançais

Cote585, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

214 Baden Vendredi 12 juillet 1839, 1 heures

Préoccupez-vous beaucoup de ma santé c'est juste mais ne vous préoccupez plus de mon cœur. C'est une injure. Je vous prie, je vous prie, ne pensez plus à lui que pour votre plaisir, soyez sûr de mon cœur comme du vôtre. Soyez sûr que je vous dis vrai. Ma nuit a été mauvaise. J'ai essayé de dormir un peu ce matin, mais cela n'a point réussi. Tout cela vous prépare à un mot, et pas à une lettre. Le médecin cherche à me donner des forces. Il me fait manger beaucoup de racine de gingembre. Je n'ai rien de plus nouveau à vous dire que cela.

5 heures

Votre lettre d'avant hier m'arrive à l'instant. Merci, merci des nouvelles. J'en suis toujours très avide. J'ai toujours des forces pour cela. J'ai essayé de manger, cela ne va pas, je vais essayer de sortir en calèche, cela va toujours. Adieu. Adieu. mille fois.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 214. Baden, Vendredi 12 juillet 1839, Dorothee de Lieven à François Guizot , 1839-07-12.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1746>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 12 juillet 1839

Heure1 heure

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBade (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

Monsieur Guizot.

f. rue de la ville. (Rue de la ville)  
P.P. Paris.

9

8

Nantes Vendredi le 12 juillet 1659. 1 heure

précipuez mes beaux coups de canons, c'est j'entends, mais  
 votre précipuez plus de mon canon. est un fusil.  
 si vous priez, si vous priez, ce fusil plus à leur purpose  
 votre plaisir, soyez sûr de vous l'ame l'ame de votre  
 soyez sûr pour si vous di' vrai.

une nuit à la main. j'ai essayé de donner  
 un peu à l'ennemi, mais cela ne s'est point fait.  
 tout cela est préparé à un coup de par à vous  
 l'ennemi. le lendemain de la nuit à un d'ennemi de force  
 il me fait beaucoup de plaisir de j'entends  
 si c'est vrai de plus, vous savez à un d'ennemi plus cela.

5 heures. votre lettre d'avant hier m'a servi à  
 l'ennemi. mais, mais de l'ennemi. j'ai vu

toujours l'ennemi. j'ai  
 toujours de force pour  
 cela. j'ai essayé de  
 l'ennemi, cela ne va  
 pas, je vais essayer de

porter un canon, cela va toujours. adieu, adieu.  
 mille fois.